

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

---

22 SEPTEMBRE 2010

---

## Proposition de loi portant actualisation des dispositions du Code pénal relatives à la violence sexuelle

(Déposée par Mmes Sabine de Bethune et Cindy Franssen)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 20 avril 2010 (doc. Sénat, n° 4-1745/1 - 2009/2010).

Les dispositions du Code pénal relatives à l'attentat à la pudeur et au viol figurent dans le titre VII « Des crimes et des délits contre l'ordre des familles et contre la moralité publique ».

La présente proposition vise à déplacer ces articles vers le titre VIII — « Des crimes et délits contre les personnes » — où ils ont manifestement leur place.

Le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (1) est chargé d'examiner les rapports périodiques que les États signataires de la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes sont tenus de déposer en vertu de celle-ci (2).

Dans la liste préliminaire des thèmes et questions relatifs aux 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> rapports périodiques de la Belgique, le Comité CEDAW a exprimé son inquiétude au sujet du fait que dans le droit pénal belge, les délits sexuels sont simplement considérés comme des crimes et des délits contre l'ordre des familles et contre la moralité publique.

Le Comité a donc demandé à la Belgique de préciser les raisons qui motivent le maintien de ce

---

(1) Dénommé ci-après « le Comité CEDAW ».

(2) Dénommée ci-après « la Convention CEDAW ».

# BELGISCHE SENAAAT

---

BUITENGEWONE ZITTING 2010

---

22 SEPTEMBER 2010

---

## Wetsvoorstel houdende de actualisering van de bepalingen in het Strafwetboek betreffende seksueel geweld

(Ingediend door de dames Sabine de Bethune en Cindy Franssen)

---

### TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 20 april 2010 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1745/1 - 2009/2010).

De bepalingen in het Strafwetboek betreffende de aanranding van de eerbaarheid en verkrachting bevinden zich in Titel VII: « Misdaden en wanbedrijven tegen de orde der familie en tegen de openbare zedelijkheid ».

Dit voorstel beoogt deze artikelen te verplaatsen naar Titel VIII: « Misdaden en wanbedrijven tegen personen », waar ze evident thuishoren.

Het *Committee on the Elimination of Discrimination against Women* (1) is belast met het onderzoek van de periodieke rapporten die op basis van het VN-Vrouwenrechtenverdrag *Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women* (2), door de ondertekenende Staten moeten worden ingediend.

In de voorafgaande lijst van thema's en vragen betreffende het 5e en 6e periodieke rapport van België, heeft de CEDAW-Commissie haar bezorgdheid geuit over het feit dat seksuele misdrijven in het Belgisch strafrecht slechts worden beschouwd als misdrijven tegen de familiale orde en openbare zedelijkheid.

De commissie heeft België dan ook gevraagd te verklaren wat de achterliggende redenering is tot het

---

(1) Hierna: CEDAW-Commissie.

(2) Hierna: CEDAW-Verdrag.

concept et de cette terminologie et d'expliquer aussi pourquoi le Parlement est opposé à la suppression de cette anomalie dans la législation (1).

Dans sa réponse (2), la Belgique renvoie aux travaux préparatoires de la loi du 28 novembre 2000 relative à la protection pénale des mineurs et rappelle que le gouvernement de l'époque avait l'intention de moderniser la structure du Code pénal en déplaçant précisément les articles relatifs à l'attentat à la pudeur et au viol. D'après la réponse, le Parlement estima, sur la base d'auditions, que la notion d'attentat à la pudeur ne posait pas de problème particulier et, partant, que les modifications envisagées par le gouvernement n'étaient pas opportunes. En outre, le fait que ces infractions continuent à figurer dans le titre VII n'a aucune influence sur la priorité donnée aux poursuites.

Or, lorsqu'on examine les travaux parlementaires préparatoires, on constate que dans l'amendement (3) et le rapport complémentaire (4) concernés, il est seulement question du maintien des concepts « attentat à la pudeur » et « viol ». Aucune motivation n'est formulée pour justifier le maintien de ces infractions dans la catégorie « Des crimes et des délits contre l'ordre des familles et contre la moralité publique ».

De plus, la référence aux auditions se borne à une simple référence générale à la commission Dutroux comme fondement de l'ensemble des modifications apportées à la législation en ce qui concerne la protection pénale des mineurs.

Étant donné qu'aucune justification satisfaisante n'a été fournie pour motiver le maintien de ces dispositions pénales dans la rubrique des crimes et délits contre la moralité plutôt que dans celle des crimes et délits sexuels, le Comité CEDAW réitère sa préoccupation à ce sujet dans son rapport final (5) et demande à l'État belge d'intensifier ses efforts en vue de modifier le Code pénal.

(1) Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, groupe de travail présession, « Liste des problèmes et questions liés aux rapports périodiques », CEDAW/C/BEL/Q/6, p. 3, point 11.

(2) « Réponses aux problèmes et aux questions à traiter lors de l'examen des cinquième et sixième rapports périodiques combinés », Belgique, CEDAW/C/BEL/Q/6Add. 1, p. 20, point 11.

(3) Documents parlementaires, Chambre 1998/1999 — 1907/10, Amendement n° 119.

(4) Documents parlementaires, Chambre 1998/1999 — 1907/11, Rapport complémentaire, p. 2.

(5) Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, « Observations finales du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes : Belgique », CEDAW/C/BEL/CO/6, p. 6, points 29-30.

behoud van dergelijk concept en dergelijke terminologie, alsook uitleg te verschaffen over de tegenkating van het Parlement om deze anomalie in de wetgeving te wijzigen (1).

In zijn antwoord (2) verwijst België naar de voorbereiding van de wet van 28 november 2000 betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen. Ons land bracht in herinnering dat bij die gelegenheid de toenmalige regering de intentie had de structuur van het Strafwetboek te moderniseren door precies de artikelen betreffende de aanranding van de eerbaarheid en verkrachting te verplaatsen. Blijkens het antwoord achtte het Parlement, op basis van hoorzittingen, dat het concept « aanranding van de eerbaarheid » geen specifiek probleem doet rijzen en dat de door de regering voorgestelde wijzigingen dus niet aangewezen waren. Bovendien zou het feit dat deze misdrijven nog steeds in Titel VII staan op geen enkele manier de prioriteit toegekend aan de vervolging ervan, beïnvloeden.

Nazicht van de parlementaire voorbereidende werkzaamheden leert echter dat in het desbetreffende amendement (3) en in het aanvullend verslag (4), enkel sprake is van het behoud van de concepten « aanranding van de eerbaarheid » en « verkrachting ». Er wordt geen motivering geformuleerd voor het behoud van deze misdrijven onder de noemer « Misdaden en wanbedrijven tegen de orde der familie en tegen de openbare zedelijkheid ».

De verwijzing naar de hoorzittingen is ook slechts beperkt tot een algemene herinnering aan de onderzoekscommissie-Dutroux, als basis voor het geheel van de wijzigingen aan de wetgeving betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen.

Omdat er geen afdoende verantwoording werd opgegeven voor het behoud van deze strafbepalingen als misdrijven tegen de moraliteit, eerder dan als geweldsdelicten, herbevestigt de CEDAW-Commissie dan ook haar bezorgdheid hieromtrent in haar definitief verslag (5) betreffende de Belgische Staat en ze vraagt om de inspanningen tot wijziging van het Strafwetboek te intensifiëren.

(1) Committee on the Elimination of Discrimination against Women, pre-session working group, « List of issues and questions with regard to the consideration of periodic reports », CEDAW/C/BEL/Q/6, blz. 3, punt 11.

(2) « Replies to the list of issues raised by the examination of the combined fifth and sixth periodic report of Belgium », CEDAW/C/BEL/Q/6Add. 1, blz. 18, punt 11.

(3) Parlementaire stukken, Kamer 1998/1999 — 1907/10, Amendement nr. 119.

(4) Parlementaire stukken, Kamer 1998/1999 — 1907/11, Aanvullend Verslag, blz. 2.

(5) Committee on the Elimination of Discrimination against Women, « Concluding observations of the Committee on the Elimination of Discrimination against Women: Belgium », CEDAW/C/BEL/CO/6, blz. 6, punt 29-30.

Dans sa réponse au questionnaire sur la mise en œuvre du programme d'action de Pékin, à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de celui-ci, le gouvernement belge a d'ailleurs réaffirmé sa volonté de s'atteler à cette tâche (1).

C'est ainsi que le gouvernement précise dans sa réponse: «la Belgique s'engage par ailleurs à poursuivre ses efforts en vue notamment d'envisager de modifier le Code pénal afin de qualifier les abus sexuels de « crimes contre les personnes » plutôt que « contre la moralité publique et l'ordre des familles » (2).

La présente proposition de loi entend contribuer à la réalisation de cet objectif.

À cet effet, il est nécessaire de placer cette qualification dans une perspective historique afin d'identifier la *ratio legis* et l'origine.

Cela nous ramène au Code pénal français du 22 juin 1810 instauré par Napoléon, connu sous le nom de « Codex 1810 ». Faute d'alternative valable, ce codex resta en vigueur, y compris après l'indépendance de la Belgique. Il fallut attendre 1867 avant que les autorités belges adoptent un nouveau Code pénal, toujours très inspiré du Codex français, lui aussi adapté entre-temps. Lors des travaux parlementaires, on se référa donc à plusieurs reprises de manière implicite ou explicite aux conceptions sous-tendant les dispositions analogues dans le droit pénal français.

Si l'on examine ces conceptions, en se fondant en particulier sur l'étude scientifique que le professeur Liesbet Stevens a consacrée à ce sujet dans son livre « *Strafrecht en seksualiteit* » (3), on constate que celles-ci étaient dictées principalement par le souci d'introduire une distinction entre « immoralité » et « criminalité ». Il s'agissait d'une réaction au principal reproche formulé au lendemain de la Révolution française à l'encontre des dispositions de droit pénal relatives à la sexualité humaine sous l'Ancien Régime. On reprochait aux dirigeants de l'époque de s'être laissés emporter par le désir de réformer les mœurs, ce qui avait abouti dans le droit pénal à des incriminations jugées injustifiées. C'est ainsi qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la ligne de la tradition libérale de l'époque, qui prônait une sécularisation du droit pénal, on jugea que ces incriminations et degrés de peine n'étaient plus acceptables.

(1) Réponse au questionnaire sur la mise en œuvre du programme d'action de Pékin (1995) et des textes issus de la vingt-troisième session extraordinaire de l'assemblée générale (2000), À l'occasion du quinzième anniversaire de l'adoption de la déclaration et du programme d'action de Pékin en 2010, mars 2009; <http://www.unece.org/gender/documents/Beijing+15/Belgium.pdf>.

(2) *Idem*, p. 27.

(3) Liesbet Stevens, « *Strafrecht en seksualiteit* », *De misdrijven inzake aanranding van de eerbaarheid, verkrachting, ontucht, prostitutie, seksreclame, zedenschennis en overspel*, Intersentia, 2002.

De Belgische regering heeft deze opdracht trouwens zelf nogmaals als doelstelling geformuleerd in haar antwoord op de vragenlijst betreffende de inwerking-treding van het Beijing-Actieprogramma, ter gelegenheid van de 15e verjaardag daarvan (1).

In haar antwoord stelt de regering dat « België het engagement opneemt om zijn inspanningen verder te zetten om het Strafwetboek te wijzigen teneinde de seksuele misdrijven te kwalificeren als « misdrijven tegen personen » eerder dan als « tegen de orde der familie en tegen de openbare zedelijkheid » (2).

Aan deze noodzaak wenst dit wetsvoorstel tegemoet te komen.

Daartoe is het nodig deze kwalificatie in historisch perspectief te plaatsen om de *ratio legis* en de oorsprong te achterhalen.

Dit brengt ons terug naar het door Napoleon ingevoerde Franse Strafwetboek van 22 juni 1810, de Codex 1810. Bij gebrek aan een valabel alternatief bleef deze codex ook na de Belgische onafhankelijkheid van kracht. Pas in 1867 nam de Belgische overheid een nieuw Strafwetboek aan dat echter zeer geïnspireerd bleef op de eveneens aangepaste Franse Codex. Tijdens de parlementaire voorbereiding werd dan ook herhaaldelijk impliciet of expliciet teruggegrepen naar de opvattingen die aan de basis lagen van analoge bepalingen in het Franse strafrecht.

Onderzoek naar deze opvattingen, in het bijzonder gebaseerd op het wetenschappelijk werk van professor Liesbet Stevens in « *Strafrecht en seksualiteit* » (3), leert dat deze in hoofdzaak waren ingegeven door de doelstelling een onderscheid in te voeren tussen « immoraliteit » en « criminaliteit ». Dit was een reactie op het voornaamste verwijt dat na de Franse Revolutie werd gemaakt ten aanzien van de strafrechtelijke bepalingen betreffende de menselijke seksualiteitsbeleving ten tijde van het *Ancien Régime*. Men verweet de toenmalige machthebbers zich te hebben laten meeslepen door de wens om de zeden te hervormen, wat in het strafrecht tot onverantwoord geachte strafbaarstellingen had geleid. In de lijn van de 19e-eeuwse liberale traditie die een secularisering van het strafrecht bepleitte, werden deze strafbaarstellingen en strafmaten in het begin van de 19e eeuw dan ook niet langer aanvaardbaar geacht.

(1) Réponse au questionnaire sur la mise en œuvre du programme d'action de Beijing (1995) et des textes issus de la vingt-troisième session extraordinaire de l'assemblée générale (2000), À l'occasion du Quinzième anniversaire de l'adoption de la déclaration et du programme d'action de Beijing en 2010, Maart 2009; <http://www.unece.org/gender/documents/Beijing+15/Belgium.pdf>.

(2) *Idem*, blz. 27.

(3) Liesbet Stevens, « *Strafrecht en seksualiteit* », *De misdrijven inzake aanranding van de eerbaarheid, verkrachting, ontucht, prostitutie, seksreclame, zedenschennis en overspel*, Intersentia, 2002.

Le législateur pénal fut donc contraint de définir de nouveaux critères pour ancrer les dispositions relatives aux délits sexuels dans le Code pénal et en vint ainsi à distinguer le comportement humain condamnable d'un point de vue purement moral et le comportement humain sexuel punissable.

Le Codex 1810 sanctionnait donc uniquement les actes jugés immoraux, des poursuites pénales n'étant intentées que si cela était réputé avoir un intérêt réel pour la société.

Aussi se limita-t-il à incriminer les actes qui se manifestent en public, qui sont commis à l'encontre de mineurs et qui comportent des agissements violents à l'encontre de personnes. Les actes sexuels commis sans violence, à l'abri des regards, bien que pouvant être dégradants pour les intéressés, ne furent pas considérés comme préjudiciables à la société, et leur incrimination ne fut donc pas jugée souhaitable. De plus, on considérait que la poursuite de tels actes au pénal ferait plus de tort que de bien à la société, en ce qu'elle induirait inmanquablement une atteinte à la vie privée de citoyens tout en provoquant des scandales retentissants.

Il y a donc une hiérarchie à établir dans les intérêts protégés dans le droit pénal français et, partant, dans le droit pénal belge qui s'en inspire.

À l'origine, le droit pénal sexuel avait pour objectif principal de préserver la tranquillité de la société bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce critère trouva sa concrétisation dans la protection jugée nécessaire de la famille bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle, celle-ci étant considérée comme la pierre angulaire de la société libérale. Si la stabilité de la famille bourgeoise était ébranlée, c'est la société tout entière qui menaçait de sombrer dans le désordre et le chaos.

La famille bourgeoise était donc une valeur juridique protégée, mais seulement à titre subsidiaire, comme instrument pour préserver la société bourgeoise. C'est la raison pour laquelle l'accent était clairement mis, dans les incriminations concrètes, sur la préservation de la fonction de reproduction.

Ce n'est qu'à titre encore plus subsidiaire que l'intégrité physique de la personne humaine en général et de la femme en particulier bénéficiait d'une protection. Les incriminations mettaient ainsi clairement en balance, d'une part, la protection de la société contre la révélation de scandales à connotation sexuelle et, d'autre part, la protection de la personne qui était physiquement victime du comportement sexuel incriminé, la priorité allant toujours à la première.

L'illustration la plus célèbre et la plus significative est l'ancienne réglementation relative à l'adultère.

De strafwetgever diende dus op zoek naar nieuwe ijkpunten in het seksueel strafrecht en kwam uit bij het onderscheiden van wat louter moreel afkeurenswaardig werd geacht en wat als strafwaardig seksueel menselijk gedrag werd beschouwd.

De Codex 1810 bestrafte dan ook enkel die immoreel beschouwde handelingen waarbij de maatschappij geacht werd werkelijk belang te hebben bij een strafrechtelijke vervolging.

Aldus beperkte ze zich tot handelingen die zich in het openbaar voordoen, gepleegd worden ten aanzien van minderjarigen en geweld op personen inhouden. In het geheim en zonder geweld gepleegde seksuele handelingen, hoewel van aard dat ze de betrokkenen kunnen « onteren », werden niet geacht de samenleving schade toe te brengen en dus was strafbaarstelling niet wenselijk. Men was bovendien van mening dat de vervolging van dergelijke handelingen de maatschappelijke moraliteit zelfs meer kwaad dan goed zou doen. Strafrechtelijke vervolging zou namelijk niet alleen een inbreuk op het privéleven van de burgers noodzaken maar ook aanleiding geven tot geruchtmakende schandalen.

Er valt dus een hiërarchie op te stellen van de beschermde rechtsgoederen in het Franse — en daarop gebaseerde Belgische — strafrecht.

In de eerste plaats diende het seksueel strafrecht als hoofddoel de rust van de 19e-eeuwse burgerlijke samenleving te beschermen. Dit criterium kreeg concrete invulling in de noodzakelijk geachte bescherming van het 19e-eeuwse burgerlijke gezin, omdat dit gezin werd beschouwd als de hoeksteen van de liberale maatschappij. Wanneer de stabiliteit van het burgerlijke gezin bedreigd werd, zou ook de maatschappij zelf het risico lopen naar onrust en chaos af te glijden.

Het burgerlijk gezin was dus een beschermd rechtsgoed, maar slechts in ondergeschikte orde, als instrument om de burgerlijke samenleving te beschermen. Vandaar dat er in de concrete strafbaarstellingen een duidelijke klemtoon ligt op de vrijwaring van de voortplantingsfunctie.

Het is slechts in een nog lagere orde dat de fysieke integriteit van de mens in het algemeen en de vrouw in het bijzonder, bescherming genoot. Zo werd in de strafbaarstellingen duidelijk de afweging gemaakt tussen de bescherming van de samenleving tegen openbaar gemaakte seksueel getinte schandalen en de bescherming van de persoon die fysiek slachtoffer was van datzelfde seksuele gedrag, waarbij steeds de eerste de voorkeur werd gegeven.

De meest bekende en treffende illustratie hiervan is de toenmalige regeling omtrent overspel. Voor de

S'agissant d'une femme, il suffisait, pour tomber sous le coup de l'adultère punissable, qu'elle ait eu ne fût-ce qu'une seule fois des relations sexuelles avec un autre homme que son époux. Par contre, il n'était question d'adultère dans le chef de l'homme que si les faits étaient de notoriété publique en raison des circonstances particulières dans lesquelles ils se déroulaient, par exemple si l'homme entretenait des relations sexuelles avec sa maîtresse sous le toit conjugal.

Ce qui apparaît aujourd'hui comme une forme de discrimination manifeste se justifiait à l'époque par le raisonnement selon lequel une relation sexuelle unique de la femme avec un autre homme que son époux constituait déjà une menace pour la paix des familles, du fait que cela suffisait pour créer une confusion quant au géniteur de l'enfant né par après. L'adultère « occasionnel » de l'homme, quant à lui, n'exposait pas à ce danger. L'on estimait au contraire que son incrimination aurait entraîné un trop grand risque de plaintes abusives et de scandales. Le fait que l'adultère « seulement occasionnel » de l'homme ne favorisait bien évidemment pas la « paix des familles » était donc jugé secondaire. Par ailleurs, le fait pour un homme d'imposer à son épouse une pénétration pénienne-vaginale n'était pas considéré comme punissable car cet acte était censé poursuivre la « finalité légitime du mariage », à savoir la procréation. La protection de l'intégrité physique de la femme était donc clairement secondaire à l'objectif de procréation.

L'intégrité physique bénéficiait néanmoins d'une certaine protection, fût-ce à titre totalement subsidiaire. En effet, le viol d'une femme était punissable si elle était mariée, mais aussi si elle ne l'était pas, alors qu'il n'y avait pourtant pas de risque de confusion quant à l'identité du géniteur de l'enfant né par après.

Les incohérences et les discriminations du droit pénal, nées des conceptions de la bourgeoisie du XIX<sup>e</sup> siècle concernant la société, la famille et la sexualité, ont largement disparu de notre droit, bien que de façon très progressive. Il a par exemple fallu attendre 1974 pour que les hommes et les femmes soient mis sur un pied d'égalité en ce qui concerne le délit d'adultère et il a ensuite encore fallu plus de dix ans pour que celui-ci soit dépénalisé, en 1987.

À l'époque, la qualification des infractions sexuelles était telle qu'elles n'étaient considérées que comme une atteinte à l'ordre des familles et à la morale publique et cette qualification est restée. Elle a pourtant pour seule raison d'être de pérenniser le schéma de pensée obsolète décrit précédemment.

Les auteurs estiment par conséquent qu'il est temps de rompre avec ce passé. La présente proposition vise à mettre le Code pénal en conformité avec les conceptions actuelles, en le purgeant des vestiges d'une vision dépassée de la personne humaine en

vrouw volstond een eenmalige geslachtsgemeenschap met een andere man dan de echtgenoot om onder het toepassingsgebied te vallen van strafwaardig geacht overspel. Daartegenover stond dat in het geval van de man slechts sprake was van overspel indien dit gebeurde in omstandigheden die aan de feiten publieke bekendheid zouden verlenen, met name wanneer hij in de echtelijke woning een seksuele relatie onderhield met zijn bijzit.

De motivering van die voor vandaag duidelijke vorm van discriminatie bestond in de overweging dat zelfs een eenmalig seksueel contact van de vrouw reeds een bedreiging vormde voor de gezinsvrede omdat dit volstaat om het risico op kroostverwarring te lopen. Bij het « sporadisch » overspel van de man bestond dit gevaar niet en oordeelde men integendeel dat de strafbaarstelling hiervan teveel risico inhield op valse klachten en schandalen. Dat vanzelfsprekend de « gezinsvrede » niet gebaat is met « slechts sporadisch » overspel van de man werd hieraan dus ondergeschikt geacht. Aansluitend werd de situatie waarbij de man aan zijn echtgenote peniaal-vaginale penetratie opdrong, niet strafwaardig beschouwd omdat hiermee het « legitieme doel van het huwelijk », met name de voortplanting, werd beoogd. De bescherming van de fysieke integriteit van de vrouw was hieraan dus duidelijk ondergeschikt.

Dat de fysieke integriteit, hoewel in meest ondergeschikte orde, toch nog beschermingswaardig werd geacht kan tot slot worden geïllustreerd aan de hand van de vaststelling dat niet enkel de verkrachting van een gehuwde vrouw maar ook van een ongehuwde vrouw, waarbij het risico op kroostvermenging niet bestond, strafbaar was gesteld.

De inconsistenties en discriminaties in het strafrecht die het resultaat waren van de 19e-eeuwse burgerlijke opvattingen over maatschappij, gezin en seksualiteit, zijn grotendeels uit ons recht verdwenen, zij het slechts zeer geleidelijk. Zo werd bijvoorbeeld het misdrijf inzake overspel slechts in 1974 gelijkgeschakeld wat betreft de ongelijkheid tussen man en vrouw. Daarna was het nog meer dan 10 jaar wachten, tot 1987, op de decriminalisering van overspel.

De toenmalige kwalificatie van seksuele misdrijven als slechts een aanslag inhoudend op de orde der familie en de openbare zedelijkheid is echter gebleven en geeft dus geen andere bestaansredenen dan het overblijven van het hierboven beschreven achterhaalde denkpatroon.

Indieners zijn dan ook van oordeel dat de tijd gekomen is om een breuk te maken met dit verleden. Met onderhavig voorstel wordt het Strafwetboek een weerspiegeling van de huidige opvattingen. Zo wordt het bevrijd van de restanten van een gedateerde visie

général et de la femme en particulier, mais aussi de l'intégrité physique, de la sexualité, et enfin de la famille.

Dans un souci de clarté, il est utile de souligner une fois encore que la présente proposition se borne à déplacer les articles concernés. Il ne s'agit donc nullement de modifier la signification et l'application actuelles des articles, qui ont, quant à elles, bien entendu déjà évolué, notamment grâce aux modifications de fond successives apportées à la législation.

À cet égard, il convient de souligner les recommandations formulées par le Conseil d'État dans son « Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires » (1).

Le Conseil d'État recommande de ne jamais renuméroter des articles ou toute autre division du dispositif (chapitre, paragraphe, etc.), sauf si l'on procède à une coordination ou à une codification (2). Dans ce cas, il convient d'expliquer dans l'exposé des motifs que cette modification a un caractère purement formel (3). Cette précision a été explicitement apportée ci-dessus.

Sans remettre en cause la pertinence de la recommandation susmentionnée, les auteurs souhaitent attirer l'attention sur le fait que celle-ci repose sur un jugement d'opportunité qui appartient au législateur. Or, lorsque l'on se livre à cette analyse, force est de constater que la place actuelle des dispositions concernées dans le Code pénal est chargée historiquement et n'est donc pas neutre, ce qui est l'élément déterminant qui justifie qu'elles soient déplacées. Les auteurs voient leur conviction renforcée par la considération que c'est l'unique manière de répondre aux remarques persistantes qui sont formulées au niveau international. Leur conviction se trouve également confortée par les engagements répétés des gouvernements successifs à ce sujet.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

Le choix de la place concrète dans le Code pénal répond aux considérations suivantes :

1) Le chapitre I<sup>er</sup> du titre VIII traite de l'homicide et des lésions corporelles volontaires tandis que le chapitre II traite des mêmes actes, mais dépourvus de tout caractère volontaire. Étant donné que l'on peut difficilement soutenir qu'un acte de violence sexuelle

(1) Conseil d'État, « *Principes de technique législative* », Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, version revue, 2008.

(2) *Ibidem*, p. 82, n° 125.

(3) *Ibidem*, p. 74, n° 107.

op de mens, de vrouw in het bijzonder, op de lichamelijke integriteit en seksualiteit, alsook op het gezin.

Ten behoeve van de duidelijkheid is het nuttig nogmaals uitdrukkelijk te onderstrepen dat met dit voorstel een loutere verplaatsing van de desbetreffende artikelen wordt doorgevoerd. Hiermee wordt dus geenszins beoogd de huidige betekenis en toepassing van de artikelen te wijzigen, aangezien deze, mede door opeenvolgende inhoudelijke wetswijzigingen, uiteraard wel is geëvolueerd.

In dit verband moet worden gewezen op de aanbevelingen van de Raad van State in de « Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten » (1).

De Raad van State raadt aan om nooit artikelen of andere indelingen van het dispositief (hoofdstukken, paragrafen, enz.) te vernummeren, tenzij er sprake is van coördinatie of codificatie (2). In dat geval moet het louter formele karakter van deze wijziging worden vermeld in de memorie van toelichting (3). Om aan deze vereiste tegemoet te komen werd dit in de bovenstaande alinea expliciet benadrukt.

Zonder afbreuk te doen aan de pertinentie van die aanbeveling wensen de indieners erop te wijzen dat dit een opportuiniteitsbeoordeling inhoudt die de wetgever toekomt. In deze afweging geeft de vaststelling dat de huidige plaats in het Strafwetboek historisch is geladen en dus niet neutraal, de doorslag om de verplaatsing te motiveren. In deze overtuiging worden wij gesteund door de overweging dat dit de enige wijze is om tegemoet te komen aan de volgehouden opmerkingen in internationaal verband. Bovendien worden ze gesterkt door de herhaalde engagementen die opeenvolgende regeringen hieromtrent hebben voorgenomen.

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Voor de keuze van de concrete plaats in het Strafwetboek gelden volgende overwegingen :

1) Hoofdstuk I van Titel VIII betreft het opzettelijk doden en toebrengen van lichamelijk letsel, terwijl het Hoofdstuk II dezelfde handelingen zonder opzettelijk karakter betreft. Aangezien van seksueel geweld bezwaarlijk kan worden beweerd dat dit onopzettelijk

(1) Raad van State, « *Beginselen van de wetgevingstechniek* », Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, Herziene versie, 2008.

(2) Idem, blz. 82, randnummer 125.

(3) Idem, blz. 74, randnummer 107.

est commis de manière non intentionnelle, les dispositions concernées sont déplacées vers le chapitre I<sup>er</sup>.

2) L'économie du chapitre I<sup>er</sup> est la suivante : il est question, par ordre décroissant de gravité, du meurtre (section I), puis de l'homicide volontaire non qualifié meurtre et des lésions corporelles volontaires (section II). Viennent ensuite respectivement les actes excusables (section III) et justifiés (section IV).

La violence sexuelle étant par nature difficilement conciliable avec une excuse ou une justification, il est logique, pour suivre l'ordre décroissant du chapitre, d'insérer les dispositions déplacées après la section II et avant les causes d'excuse et de justification des sections III et IV.

Concrètement, une nouvelle section II/1, composée des articles 410bis/1 à 410bis/9 et reprenant l'intégralité du chapitre V du titre VII, est donc insérée.

Ces modifications se traduiront de la manière suivante au niveau des articles concernés :

**Tableau de concordance**

Ancien	Nouveau
Article 372 →	410bis/1
Article 373 →	410bis/2
Article 374 →	410bis/3
Article 375 →	410bis/4
Article 376 →	410bis/5
Article 377 →	410bis/6
Article 377bis →	410bis/7
Article 378 →	410bis/8
Article 378bis →	410bis/9

Pour le reste, les dispositions du Code pénal, du Code d'instruction criminelle et des autres lois qui font référence aux articles déplacés, sont mises en conformité avec la nouvelle numérotation.

\*  
\* \*

gebeurt worden de betrokken bepalingen verplaatst naar het Hoofdstuk I.

2) De systematiek van Hoofdstuk I is de volgende; in afdalende orde wordt de doodslag behandeld (Afdeling I) en daarna het opzettelijk doden dat niet onder doodslag is begrepen samen met het opzettelijk toebrengen van lichamelijk letsel (Afd. II). Vervolgens komen deze handelingen aan de orde die respectievelijk verschoonbaar (Afd. III) of gerechtvaardigd (Afd. IV) zijn.

Aangezien het karakter van seksueel geweld zich niet kan verenigen met een verschoning of een rechtvaardiging is het, om de afdalende orde van het Hoofdstuk te volgen, logisch dat de verplaatste bepalingen worden ingevoegd na Afdeling II en vóór de verschonings- en rechtvaardigingsgronden van de Afdelingen III en IV.

Concreet wordt er dus een nieuwe Afdeling II/1 ingevoerd, houdende de artikelen 410bis/1 tot en met 410bis/9, die het volledige Hoofdstuk V van Titel VII overneemt.

Wat betreft de specifieke artikelen geeft dit het volgende resultaat :

**Concordantietabel**

Oud	Nieuw
Artikel 372 →	410bis/1
Artikel 373 →	410bis/2
Artikel 374 →	410bis/3
Artikel 375 →	410bis/4
Artikel 376 →	410bis/5
Artikel 377 →	410bis/6
Artikel 377bis →	410bis/7
Artikel 378 →	410bis/8
Artikel 378bis →	410bis/9

Verder worden de bepalingen in het Strafwetboek, het Wetboek van strafvordering en andere wetten die verwijzingen naar de verplaatste artikelen bevatten, in overeenstemming gebracht met de nieuwe nummering.

Sabine de BETHUNE.  
Cindy FRANSSEN.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Chapitre 1<sup>er</sup>. Modifications du Code pénal**

## Art. 2

Dans l'article 37<sup>ter</sup>, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code pénal, inséré par la loi du 17 avril 2002 et modifié par la loi du 17 janvier 2006, les mots « aux articles 375 à 377 » sont remplacés par les mots « aux articles 410<sup>bis</sup>/4 à 410<sup>bis</sup>/6 ».

## Art. 3

Dans le livre 2, titre VII, du même Code, le chapitre V contenant les articles 372 à 378<sup>bis</sup> est abrogé.

## Art. 4

Dans l'article 382<sup>bis</sup> du même Code, inséré par la loi du 13 avril 1995 et remplacé par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/1 à 410<sup>bis</sup>/6 ».

## Art. 5

Dans l'article 389, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, rétabli par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 378 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/8 ».

## Art. 6

Il est inséré, dans le livre 2, titre VIII, chapitre I<sup>er</sup>, du même Code, une section II/1 intitulée comme suit :

« Section II/1 : De l'attentat à la pudeur et du viol. »

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Hoofdstuk 1. Wijzigingen van het Strafwetboek**

## Art. 2

In artikel 37<sup>ter</sup>, § 1, tweede lid, van het Strafwetboek, ingevoegd bij de wet van 17 april 2002 en gewijzigd bij de wet van 17 januari 2006, worden de woorden « artikelen 375 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/4 tot 410<sup>bis</sup>/6 ».

## Art. 3

In Boek 2, Titel VII van hetzelfde Wetboek, wordt Hoofdstuk V, dat de artikelen 372 tot 378<sup>bis</sup> bevat, opgeheven.

## Art. 4

In artikel 382<sup>bis</sup> van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 13 april 1995 en vervangen bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/1 tot 410<sup>bis</sup>/6 ».

## Art. 5

In artikel 389, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, opnieuw opgenomen bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden « artikelen 378 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/8 ».

## Art. 6

In Boek 2, Titel VIII, Hoofdstuk I van hetzelfde Wetboek wordt een Afdeling II/1 ingevoegd, luidende :

« Afdeling II/1 : Aanranding van de eerbaarheid en verkrachting. »



## Art. 7

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410bis/1 rédigé comme suit :

« Art. 410bis/1. — Tout attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur la personne ou à l'aide de la personne d'un enfant de l'un ou de l'autre sexe, âgé de moins de seize ans accomplis, sera puni de la réclusion de cinq ans à dix ans.

Sera puni de la réclusion de dix à quinze ans l'attentat à la pudeur commis, sans violences ni menaces, par tout ascendant ou adoptant sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur, même âgé de seize ans accomplis, mais non émancipé par le mariage.

La même peine sera appliquée si le coupable est soit le frère ou la sœur de la victime mineure ou toute personne qui occupe une position similaire au sein de la famille, soit toute personne cohabitant habituellement ou occasionnellement avec elle et qui a autorité sur elle. »

## Art. 8

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410bis/2 rédigé comme suit :

« Art. 410bis/2. — L'attentat à la pudeur, commis avec violences ou menaces, sur des personnes de l'un ou de l'autre sexe, sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans.

Si l'attentat a été commis sur la personne d'un mineur de plus de seize ans accomplis, le coupable subira la réclusion de cinq ans à dix ans.

La peine sera de la réclusion de dix à quinze ans, si le mineur était âgé de moins de seize ans accomplis. »

## Art. 9

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410bis/3 rédigé comme suit :

« Art. 410bis/3. — L'attentat existe dès qu'il y a commencement d'exécution. »

## Art. 7

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410bis/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 410bis/1. — Elke aanranding van de eerbaarheid, zonder geweld of bedreiging gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van een kind van het mannelijke of vrouwelijke geslacht beneden de volle leeftijd van zestien jaar, wordt gestraft met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar.

De aanranding van de eerbaarheid, zonder geweld of bedreiging door een bloedverwant in de opgaande lijn of adoptant gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van een minderjarige, zelfs indien deze de volle leeftijd van zestien jaar heeft bereikt, maar niet ontvoegd is door het huwelijk, wordt gestraft met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar.

Dezelfde straf wordt toegepast indien de schuldige hetzij de broer of de zus van het minderjarige slachtoffer is of ieder ander persoon die een soortgelijke positie heeft in het gezin, hetzij onverschillig welke persoon die gewoonlijk of occasioneel met het slachtoffer samenwoont en die over dat slachtoffer gezag heeft. »

## Art. 8

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410bis/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 410bis/2. — De aanranding van de eerbaarheid, met geweld of bedreiging gepleegd op personen van het mannelijke of vrouwelijke geslacht, wordt gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar.

Wordt de aanranding gepleegd op de persoon van een minderjarige boven de volle leeftijd van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar.

Is de minderjarige geen volle zestien jaar oud, dan is de straf opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar. »

## Art. 9

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410bis/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 410bis/3. — Aanranding bestaat, zodra er een begin van uitvoering is. »

## Art. 10

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410*bis*/4 rédigé comme suit :

« Art. 410*bis*/4. — Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur une personne qui n'y consent pas, constitue le crime de viol.

Il n'y a pas consentement notamment lorsque l'acte a été imposé par violence, contrainte ou ruse, ou a été rendu possible en raison d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale de la victime.

Quiconque aura commis le crime de viol sera puni de réclusion de cinq ans à dix ans.

Si le crime a été commis sur la personne d'un mineur âgé de plus de seize ans accomplis, le coupable sera puni de la peine de la réclusion de dix à quinze ans.

Si le crime a été commis sur la personne d'un enfant âgé de plus de quatorze ans accomplis et de moins de seize ans accomplis, le coupable sera puni de la peine de la réclusion de quinze à vingt ans.

Est réputé viol à l'aide de violences tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur la personne d'un enfant qui n'a pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis. Dans ce cas, la peine sera la réclusion de quinze à vingt ans.

Elle sera de la réclusion de vingt ans à trente ans si l'enfant était âgé de moins de dix ans accomplis. »

## Art. 11

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410*bis*/5 rédigé comme suit :

« Art. 410*bis*/5. — Si le viol ou l'attentat à la pudeur a causé la mort de la personne sur laquelle il a été commis, le coupable sera puni de la réclusion de vingt ans à trente ans.

Si le viol ou l'attentat à la pudeur a été précédé ou accompagné des actes visés à l'article 417*ter*, alinéa premier, ou de séquestration, le coupable sera puni de la réclusion de quinze ans à vingt ans.

Si le viol ou l'attentat à la pudeur a été commis soit sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale, soit sous la

## Art. 10

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410*bis*/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 410*bis*/4. — Verkrachting is elke daad van seksuele penetratie van welke aard en met welk middel ook, gepleegd op een persoon die daar niet in toestemt.

Toestemming is er met name niet wanneer de daad is opgedrongen door middel van geweld, dwang of list of mogelijk is gemaakt door een onvolwaardigheid of een lichamelijk of een geestelijk gebrek van het slachtoffer.

Met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar wordt gestraft ieder die de misdaad van verkrachting pleegt.

Wordt de misdaad gepleegd op de persoon van een minderjarige boven de volle leeftijd van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar.

Wordt de misdaad gepleegd op de persoon van een kind boven de volle leeftijd van veertien jaar en beneden die van zestien jaar, dan wordt de schuldige gestraft met opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar.

Als verkrachting met behulp van geweld wordt beschouwd elke daad van seksuele penetratie, van welke aard en met welk middel ook, die gepleegd wordt op de persoon van een kind dat de volle leeftijd van veertien jaar niet heeft bereikt. In dat geval is de straf opsluiting van vijftien tot twintig jaar.

De straf is opsluiting van twintig jaar tot dertig jaar, indien het kind geen volle tien jaar oud is. »

## Art. 11

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410*bis*/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 410*bis*/5. — Indien de verkrachting of de aanranding van de eerbaarheid de dood veroorzaakt van de persoon op wie zij is gepleegd, wordt de schuldige gestraft met opsluiting van twintig jaar tot dertig jaar.

Indien de verkrachting of de aanranding van de eerbaarheid is voorafgegaan door of gepaard gegaan met de handelingen bedoeld in artikel 417*ter*, eerste lid, of opsluiting, wordt de schuldige gestraft met opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar.

Indien de verkrachting of de aanranding van de eerbaarheid gepleegd is op een persoon die ingevolge zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of een geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder

menace d'une arme ou d'un objet qui y ressemble, le coupable sera puni des travaux forcés de dix à quinze ans.»

#### Art. 12

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410bis/6 rédigé comme suit :

« Art. 410bis/6. — Si le coupable est l'ascendant ou l'adoptant de la victime; s'il est de ceux qui ont autorité sur elle; s'il a abusé de l'autorité ou des facilités que lui confèrent ses fonctions; s'il est médecin, chirurgien, accoucheur ou officier de santé et que l'enfant a été confié à ses soins; ou si, dans le cas des articles 410bis/2, 410bis/4 et 410bis/5, le coupable, quel qu'il soit, a été aidé, dans l'exécution du crime ou du délit, par une ou plusieurs personnes; si le coupable est soit le frère ou la sœur de la victime mineure ou toute personne qui occupe une position similaire au sein de la famille, soit toute personne cohabitant habituellement ou occasionnellement avec elle et qui a autorité sur elle, les peines seront fixées comme suit :

— dans les cas prévus par l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 410bis/1 et par l'alinéa 2 de l'article 410bis/2, la peine sera celle de la réclusion de dix ans à quinze ans;

— dans le cas prévu par l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 410bis/2, le minimum de l'emprisonnement sera doublé;

— dans les cas prévus par l'alinéa 3 de l'article 410bis/2, par l'alinéa 4 de l'article 410bis/4 et par l'alinéa 3 de l'article 410bis/5, la peine de la réclusion sera de douze ans au moins;

— dans le cas prévu par l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 410bis/4, la peine de la réclusion sera de sept ans au moins;

— dans les cas prévus par les alinéas 5 et 6 de l'article 410bis/4 et par l'alinéa 2 de l'article 410bis/5, la peine de la réclusion sera de dix-sept ans au moins.»

#### Art. 13

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410bis/7 rédigé comme suit :

« Art. 410bis/7. — Dans les cas prévus par la présente section, le minimum des peines portées par

kwetsbaar is, of onder bedreiging van een wapen of een op een wapen gelijkend voorwerp, wordt de schuldige gestraft met dwangarbeid van tien tot vijftien jaar.»

#### Art. 12

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410bis/6 ingevoegd, luidende :

« Art. 410bis/6. — Is de schuldige een bloedverwant in de opgaande lijn of adoptant; behoort hij tot degenen die over het slachtoffer gezag hebben; heeft hij misbruik gemaakt van het gezag of de faciliteiten die zijn functies hem verlenen; is hij een geneesheer, heelkundige, verloskundige of officier van gezondheid aan wie het kind ter verzorging was toevertrouwd; of is de schuldige, wie hij ook zij, in de gevallen van de artikelen 410bis/2, 410bis/4 en 410bis/5, door een of meer personen geholpen in de uitvoering van de misdaad of van het wanbedrijf; of is hij hetzij de broer of de zus van het minderjarige slachtoffer of ieder ander persoon die een gelijkaardige positie heeft in het gezin, hetzij onverschillig welke persoon die gewoonlijk of occasioneel met het slachtoffer samenwoont en die over dat slachtoffer gezag heeft, dan worden de straffen bepaald als volgt :

— in de gevallen van artikel 410bis/1, eerste lid, en van artikel 410bis/2, tweede lid, is de straf opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar;

— in het geval van artikel 410bis/2, eerste lid, wordt het minimum van de gevangenisstraf verdubbeld;

— in de gevallen van artikel 410bis/2, derde lid, 410bis/4, vierde lid, en 410bis/5, derde lid, bedraagt de opsluiting ten minste twaalf jaar;

— in het geval van artikel 410bis/4, eerste lid, bedraagt de opsluiting ten minste zeven jaar;

— in de gevallen van artikel 410bis/4, vijfde en zesde lid en van artikel 410bis/5, tweede lid bedraagt de opsluiting ten minste zeventien jaar.»

#### Art. 13

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410bis/7 ingevoegd, luidende :

« Art. 410bis/7. — In de gevallen bepaald in deze afdeling kan het minimum van de bij die artikelen

ces articles peut être doublé s'il s'agit d'un emprisonnement, et augmenté de deux ans s'il s'agit de la réclusion, lorsqu'un des mobiles du crime ou du délit est la haine, le mépris ou l'hostilité à l'égard d'une personne en raison de sa prétendue race, de sa couleur de peau, de son ascendance, de son origine nationale ou ethnique, de sa nationalité, de son sexe, de son orientation sexuelle, de son état civil, de sa naissance, de son âge, de sa fortune, de sa conviction religieuse ou philosophique, de son état de santé actuel ou futur, d'un handicap, de sa langue, de sa conviction politique, d'une caractéristique physique ou génétique ou de son origine sociale.»

## Art. 14

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410*bis*/8 rédigé comme suit :

« Art. 410*bis*/8. — Dans les cas prévus par la présente section, les coupables seront condamnés à l'interdiction des droits énoncés à l'article 31, alinéa 1<sup>er</sup>. »

## Art. 15

Dans la section II/1 du même Code, insérée par l'article 6, il est inséré un article 410*bis*/9 rédigé comme suit :

« Art. 410*bis*/9. — La publication et la diffusion par le livre, la presse, la cinématographie, la radiophonie, la télévision ou par quelque autre manière, de textes, de dessins, de photographies, d'images quelconques ou de messages sonores de nature à révéler l'identité de la victime d'une infraction visée dans la présente section sont interdites, sauf si cette dernière a donné son accord écrit ou si le procureur du Roi ou le magistrat chargé de l'instruction a donné son accord pour les besoins de l'information ou de l'instruction.

Les infractions au présent article sont punies d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de trois cents euros à trois mille euros ou d'une de ces peines seulement. »

## Art. 16

Dans l'article 458*bis* du même Code, inséré par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410*bis*/1 à 410*bis*/6 ».

bepaalde straffen worden verdubbeld in geval van gevangenisstraf en met twee jaar verhoogd in geval van opsluiting, wanneer een van de drijfveren van de misdaad of het wanbedrijf bestaat in de haat tegen, het misprijzen van of de vijandigheid tegen een persoon wegens diens zogenaamd ras, zijn huidskleur, zijn afkomst, zijn nationale of etnische afstamming, zijn nationaliteit, zijn geslacht, zijn seksuele geaardheid, zijn burgerlijke staat, zijn geboorte, zijn leeftijd, zijn fortuin, zijn geloof of levensbeschouwing, zijn huidige of toekomstige gezondheidstoestand, een handicap, zijn taal, zijn politieke overtuiging, een fysieke of genetische eigenschap of zijn sociale afkomst. »

## Art. 14

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410*bis*/8 ingevoegd, luidende :

« Art. 410*bis*/8. — In de gevallen omschreven in deze afdeling worden de schuldigen veroordeeld tot ontzetting van de rechten genoemd in artikel 31, eerste lid. »

## Art. 15

In afdeling II/1, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 410*bis*/9 ingevoegd, luidende :

« Art. 410*bis*/9. — Publicatie en verspreiding door middel van boeken, pers, film, radio, televisie of op enige andere wijze, van teksten, tekeningen, foto's, enigerlei beelden of geluidsfragmenten waaruit de identiteit kan blijken van het slachtoffer van een in dit hoofdstuk genoemd misdrijf zijn verboden, tenzij met schriftelijke toestemming van het slachtoffer of met toestemming, ten behoeve van het opsporingsonderzoek of het gerechtelijk onderzoek, van de procureur des Konings of van de met het onderzoek belaste magistraat.

Overtredingen van dit artikel worden gestraft met gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar en met geldboete van driehonderd euro tot drieduizend euro of met een van die straffen alleen. »

## Art. 16

In artikel 458*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000 worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410*bis*/1 tot 410*bis*/6 ».

**Chapitre 2. Modifications de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale**

Art. 17

Dans l'article 10<sup>ter</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, inséré par la loi du 13 avril 1995 et remplacé par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/1 à 410<sup>bis</sup>/6 ».

Art. 18

Dans l'article 21<sup>bis</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par la loi du 10 août 2005, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/1 à 410<sup>bis</sup>/6 ».

**Chapitre 3. Modifications du Code d'instruction criminelle**

Art. 19

Dans l'article 91<sup>bis</sup> du Code d'instruction criminelle, modifié en dernier lieu par la loi du 10 août 2005, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/1 à 410<sup>bis</sup>/6 ».

Art. 20

Dans l'article 190, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par la loi du 4 juillet 1989, les mots « articles 372 à 378 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/1 à 410<sup>bis</sup>/8 ».

Art. 21

Dans l'article 629, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par la loi du 8 août 1997, les mots « articles 372 à 378 » sont remplacés par les mots « articles 410<sup>bis</sup>/1 à 410<sup>bis</sup>/8 ».

**Chapitre 4. Modifications de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes**

Art. 22

Dans l'article 2, alinéa 3, 7<sup>o</sup>, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, inséré par la loi du 13 avril 1995, les mots « article 375 » sont remplacés par les mots « article 410<sup>bis</sup>/4 ».

**Hoofdstuk 2. Wijzigingen van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering**

Art. 17

In artikel 10<sup>ter</sup>, 2<sup>o</sup>, van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, ingevoegd bij de wet van 13 april 1995 en vervangen bij de wet van 28 november 2000, worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/1 tot 410<sup>bis</sup>/6 ».

Art. 18

In artikel 21<sup>bis</sup>, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2005 worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/1 tot 410<sup>bis</sup>/6 ».

**Hoofdstuk 3. Wijzigingen van het Wetboek van strafvordering**

Art. 19

In artikel 91<sup>bis</sup> van het Wetboek van strafvordering, laatst gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2005 worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/1 tot 410<sup>bis</sup>/6 ».

Art. 20

In artikel 190, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989 worden de woorden « artikelen 372 tot 378 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/1 tot 410<sup>bis</sup>/8 ».

Art. 21

Art. 629, laatste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1997 worden de woorden « artikelen 372 tot 378 » vervangen door de woorden « artikelen 410<sup>bis</sup>/1 tot 410<sup>bis</sup>/8 ».

**Hoofdstuk 4. Wijzigingen van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden**

Art. 22

In artikel 2, derde lid, 7<sup>o</sup>, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden, ingevoegd bij de wet van 13 april 1995, worden de woorden « artikel 375 » vervangen door de woorden « artikel 410<sup>bis</sup>/4 ».

**Chapitre 5. Modifications de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels**

Art. 23

Dans l'article 20, alinéa 2, de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels, modifié par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410bis/1 à 410bis/6 ».

Art. 24

Dans l'article 20bis, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410bis/1 à 410bis/6 ».

Art. 25

Dans l'article 23bis, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par la loi du 5 mars 1998, les mots « articles 372, 373, alinéa 2, 375, 376, 377, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, et 4 à 6 » sont remplacés par les mots « 410bis/1, 410bis/2, alinéa 2, 410bis/4, 410bis/5, 410bis/6, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, et 4 à 6 ».

Art. 26

Dans l'article 25, alinéa 2, de la même loi, modifié par la loi du 28 novembre 2000, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410bis/1 à 410bis/6 ».

**Chapitre 6. Modifications de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation**

Art. 27

Dans l'article 9bis de la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation, inséré par la loi du 28 novembre 2000 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, les mots « articles 372 à 377 » sont remplacés par les mots « articles 410bis/1 à 410bis/6 ».

**Hoofdstuk 5. Wijzigingen van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten**

Art. 23

In artikel 20, tweede lid, van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, gewijzigd bij de wet van 28 november 2000 worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1 tot 410bis/6 ».

Art. 24

In artikel 20bis, eerste lid, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 28 november 2000 worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1 tot 410bis/6 ».

Art. 25

In artikel 23bis, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 5 maart 1998 worden de woorden « artikelen 372, 373, tweede lid, 375, 376, 377, eerste en tweede lid, en vierde tot zesde lid » vervangen door de woorden « 410bis/1, 410bis/2, tweede lid, 410bis/4, 410bis/5, 410bis/6, eerste en tweede lid, en vierde tot zesde lid ».

Art. 26

In artikel 25, tweede lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 28 november 2000 worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1 tot 410bis/6 ».

**Hoofdstuk 6. Wijzigingen van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie**

Art. 27

In artikel 9bis van de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie, ingevoegd bij de wet van 28 november 2000 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, worden de woorden « artikelen 372 tot 377 » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1 tot 410bis/6 ».

**Chapitre 7. Modifications de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait**

Art. 28

Dans l'article 57*bis* de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> au paragraphe 1<sup>er</sup>, modifié par la loi du 31 juillet 2009, les mots « articles 373, 375 » sont remplacés par les mots « articles 410*bis*/2, 410*bis*/4 »;

2<sup>o</sup> au paragraphe 2, inséré par la loi du 13 juin 2006, les mots « 373 à 378 » sont remplacés par les mots « 410*bis*/2 à 410*bis*/8 ».

**Chapitre 8. Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine**

Art. 29

Dans l'article 28, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, modifié par la loi du 21 avril 2007, les mots « aux articles 372 à 378 » sont remplacés par les mots « aux articles 410*bis*/1 à 410*bis*/8 ».

Art. 30

Dans l'article 32, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, les mots « aux articles 372 à 378 » sont remplacés par les mots « aux articles 410*bis*/1 à 410*bis*/8 ».

Art. 31

Dans l'article 41 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, les mots « aux articles 372 à 378 » sont remplacés par les mots « aux articles 410*bis*/1 à 410*bis*/8 ».

**Hoofdstuk 7. Wijzigingen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade**

Art. 28

In artikel 57*bis* van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in paragraaf 1, gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009, worden de woorden « artikelen 373, 375 » vervangen door de woorden « artikelen 410*bis*/2, 410*bis*/4 »;

2<sup>o</sup> in paragraaf 2, ingevoegd bij de wet van 13 juni 2006, worden de woorden « 373 tot 378 » vervangen door de woorden « 410*bis*/2 tot 410*bis*/8 ».

**Hoofdstuk 8. Wijzigingen van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten**

Art. 29

In artikel 28, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, gewijzigd bij de wet van 21 april 2007 worden de woorden « artikelen 372 tot 378 » vervangen door de woorden « artikelen 410*bis*/1 tot 410*bis*/8 ».

Art. 30

In artikel 32, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006 worden de woorden « artikelen 372 tot 378 » vervangen door de woorden « artikelen 410*bis*/1 tot 410*bis*/8 ».

Art. 31

In artikel 41 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006 worden de woorden « artikelen 372 tot 378 » vervangen door de woorden « artikelen 410*bis*/1 tot 410*bis*/8 ».

**Chapitre 9. Modifications de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental**

Art. 32

Dans l'article 15, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental, les mots «aux articles 372 à 377» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/6».

Art. 33

Dans l'article 24, 1, de la même loi, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

Art. 34

Dans l'article 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la même loi, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

Art. 35

Dans l'article 50, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

Art. 36

Dans l'article 95, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

Art. 37

Dans l'article 105, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

Art. 38

Dans l'article 147 de la même loi, qui entrera en vigueur à une date fixée par arrêté royal, et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

Art. 39

Dans l'article 148 de la même loi, qui entrera en vigueur à une date fixée par arrêté royal, et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les mots «aux articles 372 à 378» sont remplacés par les mots «aux articles 410bis/1 à 410bis/8».

**Hoofdstuk 9. Wijzigingen van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis**

Art. 32

In artikel 15, § 1, van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, worden de woorden «artikelen 372 tot 377» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/6».

Art. 33

In artikel 24, 1, van dezelfde wet worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».

Art. 34

In artikel 39, § 1, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».

Art. 35

In artikel 50, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».

Art. 36

In artikel 95, § 1, van dezelfde wet worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».

Art. 37

In artikel 105, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».

Art. 38

In artikel 147 van dezelfde wet, waarvan de inwerkingtreding afhangt van een koninklijk besluit, zij het uiterlijk op 1 januari 2012, worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».

Art. 39

In artikel 148 van dezelfde wet, waarvan de inwerkingtreding afhangt van een koninklijk besluit, zij het uiterlijk op 1 januari 2012, worden de woorden «artikelen 372 tot 378» vervangen door de woorden «artikelen 410bis/1 tot 410bis/8».



**Chapitre 10. Modifications de la loi du  
26 avril 2007 relative à la mise à disposition du  
tribunal de l'application des peines**

Art. 40

Dans l'article 3 de la loi du 26 avril 2007 relative à la mise à disposition du tribunal de l'application des peines, qui entrera en vigueur à une date fixée par arrêté royal, et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> à l'article 34<sup>ter</sup>, 3<sup>o</sup>, en projet, les mots « 376, alinéa 1<sup>er</sup> » sont remplacés par les mots « 410bis/5, alinéa 1<sup>er</sup> »;

2<sup>o</sup> à l'article 34<sup>quater</sup>, 3<sup>o</sup>, en projet, les mots « des articles 372, 373, alinéas 2 et 3, 375, 376, alinéas 2 et 3, 377, alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 6 » sont remplacés par les mots « des articles 410bis/1, 410bis/2, alinéas 2 et 3, 410bis/4, 410bis/5, alinéas 2 et 3, 410bis/6, alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 6 ».

Art. 41

Dans l'article 4 de la même loi, qui entrera en vigueur à une date fixée par arrêté royal, et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> à l'article 95/3, § 2, en projet, les mots « des articles 372, 373, alinéas 2 et 3, 375, 376, alinéas 2 et 3, 377, alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 6 » sont remplacés par les mots « des articles 410bis/1, 410bis/2, alinéas 2 et 3, 410bis/4, 410bis/5, alinéas 2 et 3, 410bis/6, alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 6 »;

2<sup>o</sup> à l'article 95/7, § 2, en projet, les mots « des articles 372, 373, alinéas 2 et 3, 375, 376, alinéas 2 et 3, 377, alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 6 » sont remplacés par les mots « des articles 410bis/1, 410bis/2, alinéas 2 et 3, 410bis/4, 410bis/5, alinéas 2 et 3, 410bis/6, alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 6 ».

20 juillet 2010.

**Hoofdstuk 10. Wijzigingen van de wet van  
26 april 2007 betreffende de terbeschikkingstelling  
van de strafuitvoeringsrechtbank**

Art. 40

In artikel 3 van de wet van 26 april 2007 betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, waarvan de inwerkingtreding afhangt van een koninklijk besluit, zij het uiterlijk op 1 januari 2012, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in het ontworpen artikel 34<sup>ter</sup>, 3<sup>o</sup>, worden de woorden « 376, eerste lid » vervangen door de woorden « 410bis/5, eerste lid »;

2<sup>o</sup> in het ontworpen artikel 34<sup>quater</sup>, 3<sup>o</sup>, worden de woorden « artikelen 372, 373, tweede en derde lid, 375, 376, tweede en derde lid, 377, eerste, tweede, vierde en zesde lid » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1, 410bis/2, tweede en derde lid, 410bis/4, 410bis/5, tweede en derde lid, 410bis/6, eerste, tweede, vierde en zesde lid ».

Art. 41

In artikel 4 van dezelfde wet, waarvan de inwerkingtreding afhangt van een koninklijk besluit, zij het uiterlijk op 1 januari 2012, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in het ontworpen artikel 95/3, § 2, worden de woorden « artikelen 372, 373, tweede en derde lid, 375, 376, tweede en derde lid, 377, eerste, tweede, vierde en zesde lid » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1, 410bis/2, tweede en derde lid, 410bis/4, 410bis/5, tweede en derde lid, 410bis/6, eerste, tweede, vierde en zesde lid »;

2<sup>o</sup> in het ontworpen artikel 95/7, § 2, worden de woorden « artikelen 372, 373, tweede en derde lid, 375, 376, tweede en derde lid, 377, eerste, tweede, vierde en zesde lid » vervangen door de woorden « artikelen 410bis/1, 410bis/2, tweede en derde lid, 410bis/4, 410bis/5, tweede en derde lid, 410bis/6, eerste, tweede, vierde en zesde lid ».

20 juli 2010.

Sabine de BETHUNE.  
Cindy FRANSSEN.